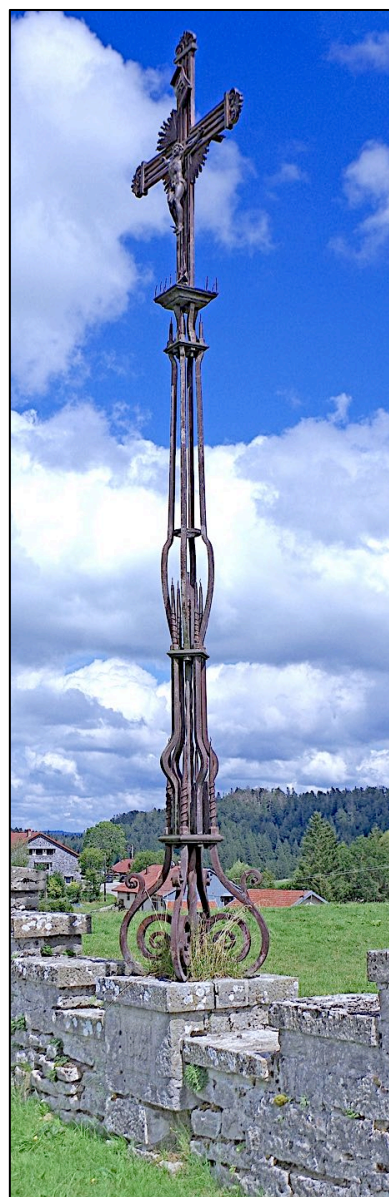
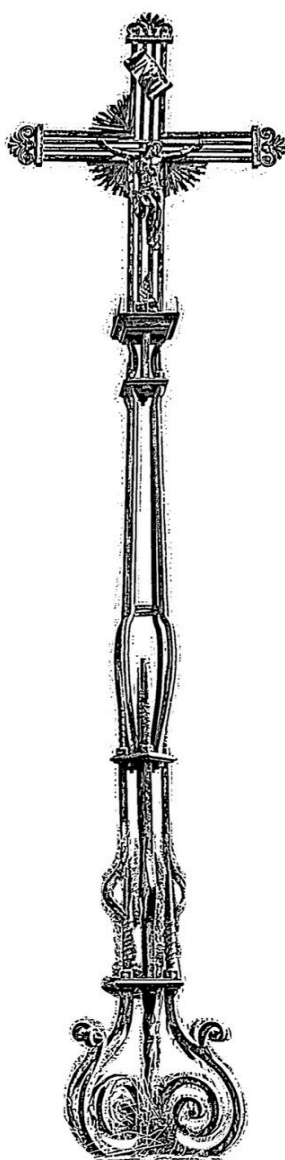
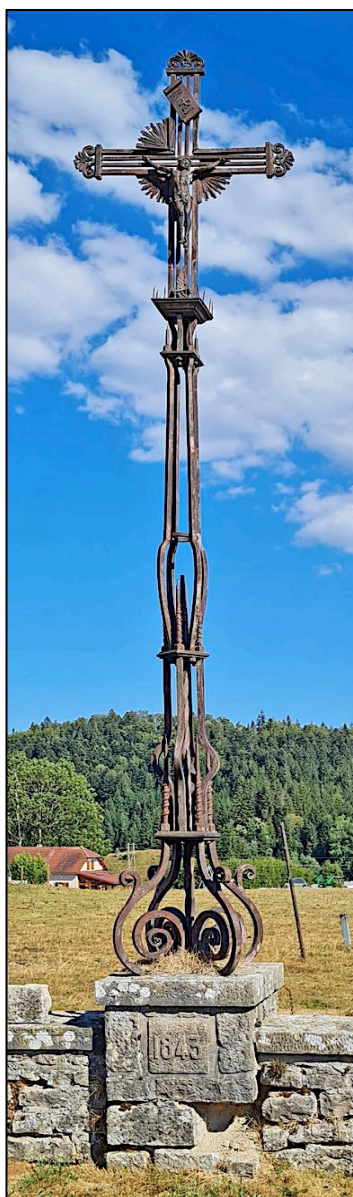


Nanchez-Prénozel (1843)
Cimetière de Prénozel

Fer FF3#2D - T4d/S(4+1)/S4/S2
46.510995, 5.840743



L'église de style néo-classique de Prénozel (commune de Nanchez) a été construite en 1829. Le cimetière attenant s'est développé autour et surtout à l'arrière de l'église.

C'est sur le mur du fond du cimetière que se dresse une majestueuse croix en fer forgé, datée de 1843, très haute et plutôt sophistiquée. Elle reprend quelques attributs décoratifs des croix de type ALSG (Ain, Lemme, Saine, Grandvaux) tout en affirmant une surprenante originalité.



Cette croix du cimetière de Prénoval est effectivement originale par son architecture complexe superposant cinq modules spécifiques indépendants. Ceux du bas de la croix sont à structure tridimensionnelle 3D. Le module le plus bas est un tabouret à quatre pieds-consoles placés sur les diagonales du socle en pierre. S'empilent, ensuite, trois modules 3D de formes et hauteurs variées contribuant à élever la croix vers le Ciel et jouant aussi de leurs rotations d'orientation à 45°. Le dernier module, tout en haut de la croix, est un croisillon sommital 2D.

Le socle en pierre architecturé dans le mur du cimetière



Contrairement à la tradition, la croix de Prénoval ne repose pas sur un classique piédestal en pierre. Elle est érigée sur le mur d'enceinte du cimetière, spécialement aménagé à cet endroit. Le mur a été évidé pour accueillir et présenter la croix, avec une architecture s'étageant en escalier de chaque côté d'un socle central. Le dispositif permet de créer une perspective visuelle vers les prés et vers le belvédère de Duchet.

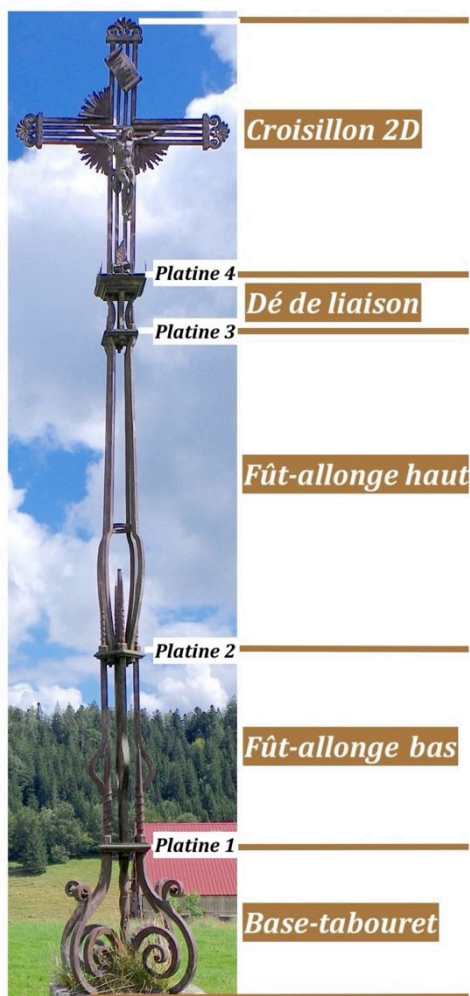
Sur chaque niveau de ce mur montant en escalier (construit en moellons de pierre équarris) sont posées de belles dalles carrées formant tailloirs débordants. Le socle central, de forme parallélépipédique, est légèrement surélevé pour une mise en valeur du pied de la croix.

Sur la face avant du socle (du côté intérieur du cimetière) est gravée la date 1843. Il est difficile de dire avec certitude si cette inscription gravée est d'origine ou si elle est plus récente (suite à un éventuel aménagement tardif du mur d'enceinte du cimetière).



Cet aménagement du mur pour accueillir la croix est incontestablement original, contribuant par là-même à mettre en valeur l'étonnante croix en fer forgé. On ne peut que regretter qu'il faille contourner l'église et aller au fond du cimetière pour découvrir ce beau monument.

L'architecture et la structure de la croix en fer forgé



La croix en fer forgé du cimetière de Prénoyel est une construction modulaire, avec cinq modules indépendants superposés (cas unique dans l'ensemble du corpus des croix en fer forgé du Jura et du Doubs). L'étagement de ces modules, tous différents, surprend par sa sophistication restant toutefois élégante.

- La base de la croix est une structure en tabouret à quatre pieds- consoles orientés selon les diagonales du socle en pierre ; un fer torsadé central et symbolique renforce le dispositif mécanique.
- Un premier fût-allonge ("fût bas") est une structure tridimensionnelle 3D à quatre montants, orientée selon les axes principaux de la croix ; le fer torsadé central du tabouret poursuit son ascension dans le fût bas.
- Un second fût-allonge ("fût haut"), également à structure tridimensionnelle et à la forme recherchée, présente, lui, ses quatre fers selon les diagonales du monument.
- Un petit dé de liaison (ou socle-présentoir), réalisé avec quatre montants courbés, permet de réorienter à nouveau le monument selon ses axes principaux.
- Enfin, au sommet de la croix, se dresse une croisillon bidimensionnel 2D ou plan, avec remplissage à barres de fer carrés parallèles.

La base-tabouret, ses pieds- consoles et son fer torsadé central



C'est par ce module de base que la croix de Prénoyel s'apparente le plus aux croix ALSG (Syam, Chaux-des-Crotenay, St-Laurent, Bonlieu, Bellefontaine, etc.).

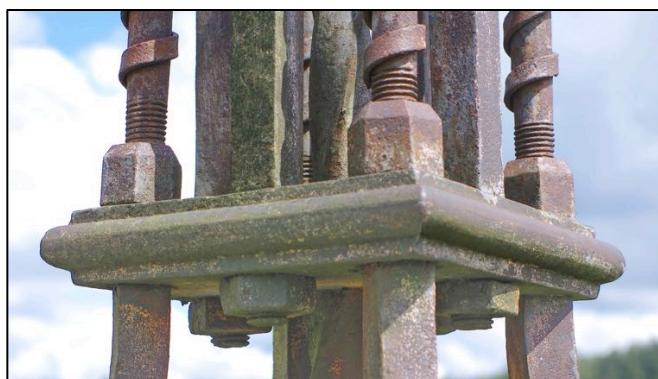
Il s'agit d'une structure en tabouret à quatre pieds- consoles, présentant de puissants rouleaux en partie basse. Ces pieds- consoles sont placés sur les diagonales du socle-tailloir en pierre. Ils viennent s'ancrer, en haut, après inversion de leur courbure, dans les angles d'une platine 1 de liaison aux côtés parallèles aux axes principaux du monument.

Un gros fer torsadé monte au centre du tabouret, soutenant aussi le reste de la croix. C'est une autre caractéristique partagée avec les croix ALSG. Cette torsade renvoie à la symbolique de l'élévation vers le Ciel. .

Les fers des pieds-consoles sont de section carrée, du moins dans leur partie courante : ils sont en effet progressivement amincis pour former les noyaux des gros rouleaux ancrés dans la pierre du socle. En partie haute, les fers changent de courbure, se redressent à la verticale, pour venir se fixer, par de gros boulons, dans la platine 1 moulurée et de forme carrée.



De petites volutes externes sont soudés par forgeage aux pieds-consoles. Les fers de ces volutes sont progressivement aplatis et élargis, avec un effet esthétique (photo de gauche ci-dessous).



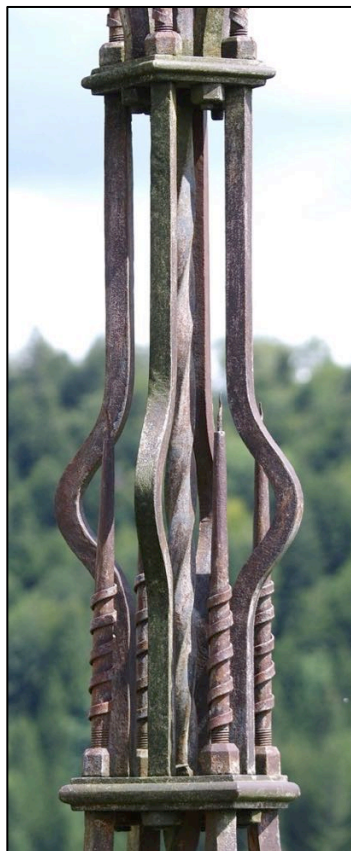
De gros boulons, à tête hexagonale chanfreinée, servent à la fois à fixer les fers des pieds-consoles sur la platine 1 et aussi à visser les cierges décoratifs à spirales du fût bas.

Cette platine 1 permet la fixation, par simples boulons, des montants du fût bas.

La platine 1, plaque de fer carrée, présente une belle moulure torique.

Le fût-allonge bas, son renflement et ses cierges

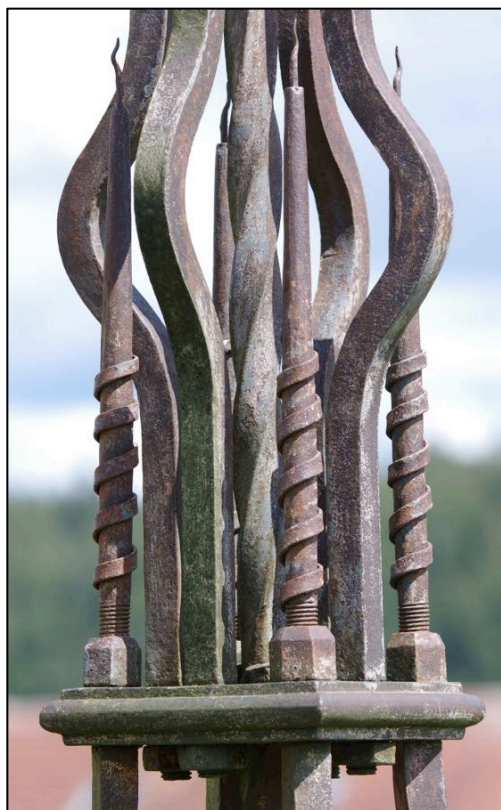
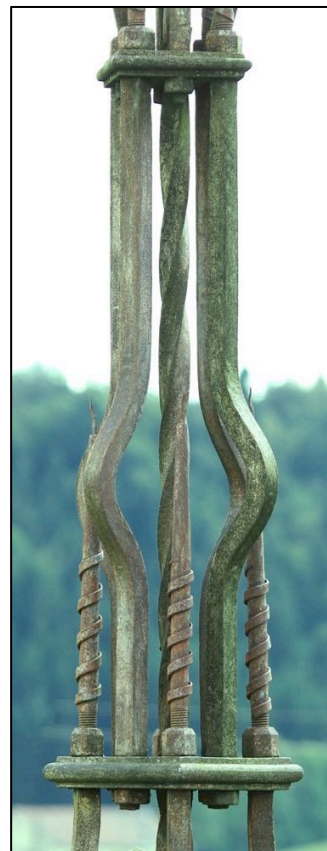
Ce second module (fût-allonge bas) forme un volume de belle hauteur de forme globalement parallélépipédique mais présentant un profil sophistiqué.



Les fers carrés constituant ce fût bas montent depuis les milieux des côtés de la platine 1 examinée précédemment. De ce fait, le volume constitué par ces quatre fers présente ses arêtes selon les axes principaux de la croix.

Au tiers environ de leur hauteur, les montants structurels du fût subissent une déformation courbe en forme de renflement vers l'extérieur. Est ainsi créé un volume plus large à ce niveau, mettant en valeur le décor aux quatre cierges.

Au centre du fût-allonge bas, on retrouve le fer torsadé montant de l'étage inférieur (la torsade semble toutefois avoir des spires légèrement moins serrées). Le fer torsadé monte jusqu'à la platine 2 de liaison au sommet du fût bas.



Des angles de la platine 1 montent quatre cierges en fer forgé avec rubans spiralés en fer plat autour d'elles. Ce décor à ruban spiralé est caractéristique des croix ALSG, mais à Prénovel les fers spiralés montent le long de beaux cierges (contre de simples lances en fer rond partout ailleurs).

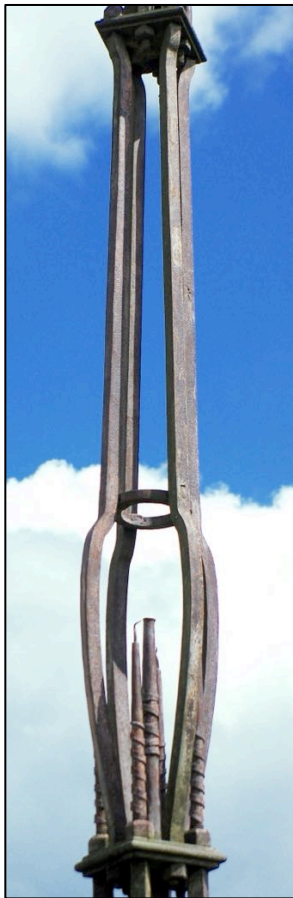
La réalisation des cierges est remarquable avec notamment des mèches allumées réalistes bien présentes.

Au sommet du fût bas, la platine 2 permet la fixation, par boulons, des fers de ce fût bas et aussi celle des fers du fût haut.

Comme la platine 1, cette platine 2 présente une belle moulure torique. Elle est tournée à 45° par rapport à la platine 1.

Le fût-allonge haut, sa forme stylée et ses cierges

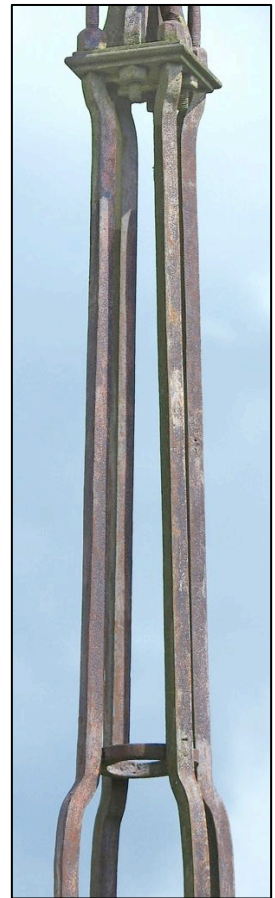
Ce troisième module (fût-allonge haut) forme également un volume de belle hauteur, avec une forme également originale et même artistiquement recherchée.



Les quatre fers structurels, de section carrée, partent des milieux des côtés de la platine 2. Ils viennent se fixer, en haut, dans les angles de la platine 3 dont les côtés sont parallèles aux axes principaux de la croix.

Leur forme étonnante (dans un esprit déjà presque "art nouveau") tient à un beau renflement en partie basse du fût. Après un anneau-entretoise, les fers montent vers la platine 3 avec un léger fruit intérieur.

Au niveau de la platine 3, les fers sont légèrement recourbés vers l'extérieur, avec un effet esthétique recherché.



Dans la partie basse du fût, quatre nouveaux cierges à ruban spiralé montent des quatre angles de la platine 2 entre les deux fûts. Comme plus bas, ils sont solidement fixés à la platine 2 par de gros boulons à tête hexagonale chanfreinée, servant aussi à fixer les montants du fût bas.

Le fer torsadé central des étages inférieurs poursuit son ascension dans le pied du fût, mais s'interrompt au niveau du haut des cierges. Abandonnant alors la forme torsadée, il n'est plus qu'un tronc de cône élancé autour duquel s'enroule un ruban spiralé croisé sur lui-même.

Le renflement du bas du fût contribue à mettre en valeur ce décor à cierges et rubans spiralés

Le dé de liaison ou socle-présentoir

Au-dessus de la platine 3 terminant le fût haut se dresse un dé-socle de liaison formant présentoir supportant le croisillon sommital. Quatre fers de section carrée légèrement courbés vers l'intérieur de la croix constituent la structure de ce socle-présentoir.

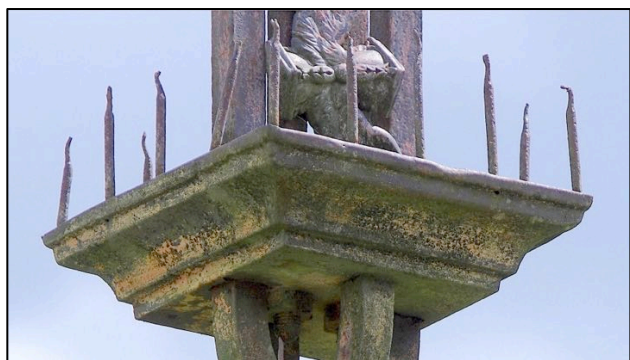


Les fers sont positionnés sur les milieux des côtés de la platine 3 de liaison avec le fût haut, avec leurs faces parallèles aux axes principaux de la croix.

Des quatre angles de la platine 3 partent quatre nouveaux cierges de hauteur plus petite que celle des étages inférieurs.



Une platine 4 de section carrée, formant chapiteau en fer forgé, présente plusieurs moulures dont un beau quart-de-rond.



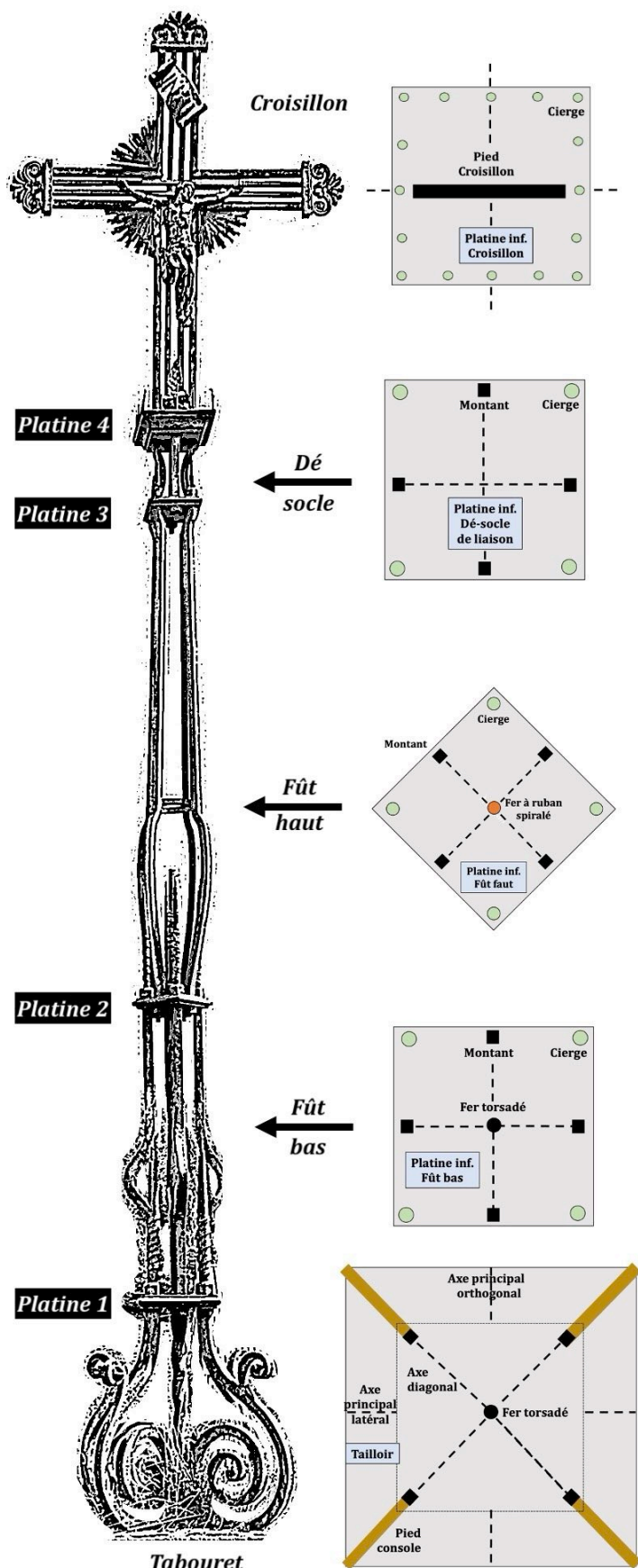
Sur tout le pourtout de la platine 4 se dressent de très petits cierges (seize théoriquement, mais certains ont disparu).

La thématique des cierges est omniprésente sur cette croix. Symbole de la lumière du Christ et de l'amour de Dieu, tous ces cierges en fer forgé sont réalisées avec minutie et grand souci de réalisme. Ils sont le seul décor de la croix renvoyant à une symbolique religieuse explicite.



Retour sur les orientations des cinq modules de la croix

Revenons maintenant sur l'ensemble des cinq modules, en les examinant du bas vers le haut.



5 - Le croisillon 2D correspond à la face principale de la croix et est disposé sur son axe principal latéral. Les seize très petits cierges sont répartis sur tout le pourtour de la platine-chapiteau 4.

4 - Le dé-socle de liaison 3D est orienté selon les axes principaux de la croix. Les fers montent des milieux des côtés de la platine 3 et aboutissent aux milieux des côtés de la platine 4. Quatre petits cierges sont placés dans les angles de la platine 3.

3 - Le fût haut, volume 3D, est orienté sur les axes diagonaux de la croix. Les fers montent des milieux des côtés de la platine 2 et aboutissent aux angles de la platine 3. Quatre grands cierges sont dans les angles de la platine 2.

2 - Le fût bas, volume 3D, est orienté sur les axes principaux de la croix. Les fers montent des milieux des côtés de la platine 1 et aboutissent aux angles de la platine 2. Quatre grands cierges sont placés dans les angles de la platine 1.

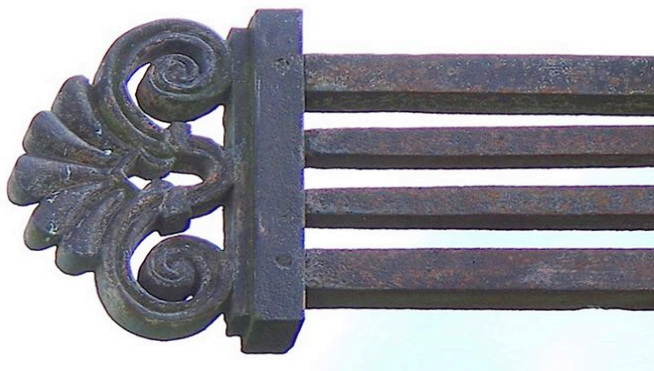
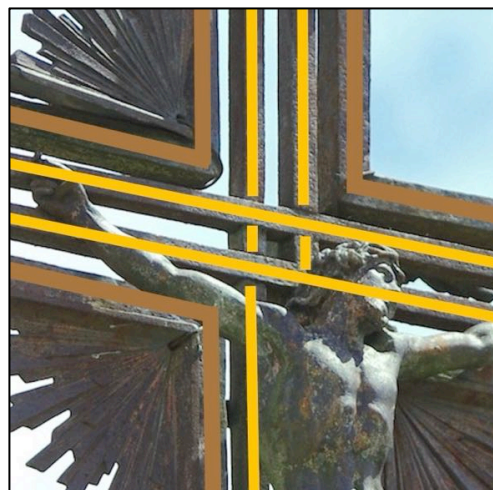
1 - La base-tabouret comporte quatre pieds- consoles placés sur les diagonales du tailloir. Les fers structurels aboutissent aux milieux des côtés de la platine 1 entre base-tabouret et fût bas.

Le croisillon sommital à structure bidimensionnelle

Le croisillon sommital comporte trois branches libres identiques et de même longueur et un pied légèrement plus long. Précisons d'emblée que le Christ crucifié en fonte moulée comme le titulus INRI également en fonte sont des objets rapportés, sans doute fixés (maladroitement) sur la croix en fer forgé vers la fin du XIX^e siècle. Il en est de même d'un sablier ailé à la symbolique funéraire juste posé de travers au pied du croisillon sur la platine 4.



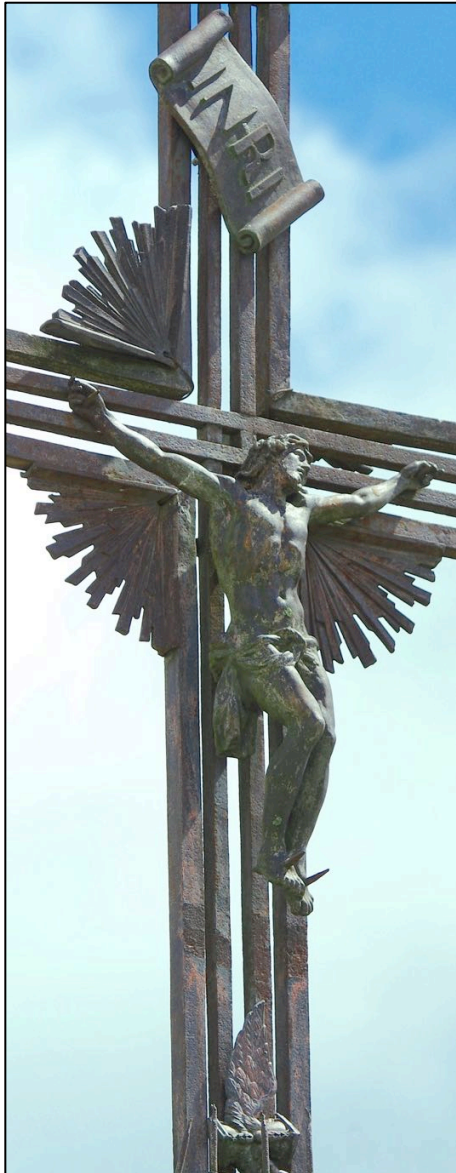
Oublions donc, provisoirement, ce Christ sulpicien et examinons la structure du croisillon. De gros fers structurels, de section carrée, forment les bords du croisillon (en marron sur le cliché ci-contre). Celui-ci reçoit un décor de remplissage fait de barres de fer parallèles d'épaisseur légèrement moindre (en jaune orange ci-contre). Ces fers décoratifs se croisent et s'assemblent à mi-fer au centre de la croisée des branches.



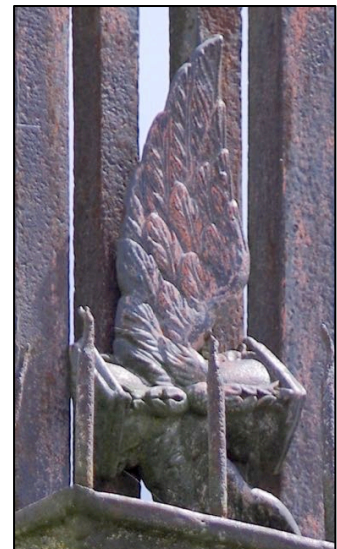
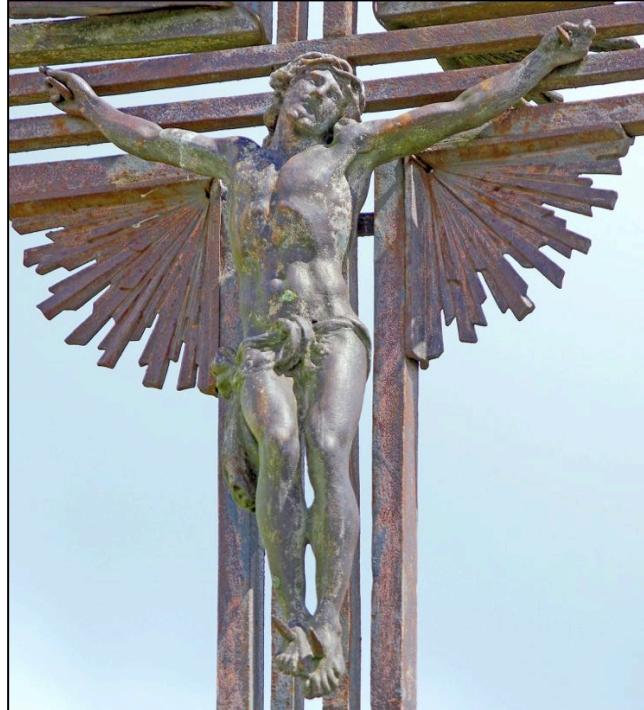
Aux extrémités des branches, les fers structurels de bord se fixent sur une forte platine en fer par de discrets rivets. Les fers décoratifs sont simplement enfoncés dans la platine qui les maintient en place.

À l'extérieur, les branches se terminent par des culots à palmette en fer étampé ou peut-être en fonte moulée (décor assez fréquent au milieu du XIX^e siècle).

Plusieurs décors en fonte moulée ont été accrochés tardivement sur le croisillon en fer forgé.



C'est le cas notamment d'un Christ sulpicien dont on peut se demander comment il peut tenir sur la croix.



Il en est de même du titulus INRI tenant mal sur la croix, comme des ensembles de rayons de gloire en fonte retenus aux angles de du croisillon par du fil de fer.

Quant au sablier ailé, placé de travers au pied du croisillon sur la platine 4, on peut penser qu'on a voulu simplement le poser sur la platine aux quinze chandelles, sans le fixer.

Toute cette quincaillerie décorative à la religiosité douteuse est caractéristique des productions des fondeurs industriels de la seconde moitié du XIX^e siècle et de leurs pratiques commerciales. Elle ne peut pas, en tout cas, soutenir la comparaison avec la très ingénieuse création de la croix en fer forgé de 1843. L'inventivité et l'habileté des artisans qui ont conçu et réalisé cet étonnant monument sont tout-à-fait en ligne avec les principes de la "construction rationaliste" prônés, déjà à cette époque, par l'architecte Viollet-le-Duc.

Conclusion

La croix du cimetière de Prénovel est une réalisation exceptionnelle du milieu du XIX^e siècle, caractéristique d'un art et d'une technique propres aux artisans ferronniers jurassiens.

D'un point de vue architectural et structurel, la croix témoigne d'une inventivité hors du commun. Tout y est pensé, dans la globalité comme dans le détail, pour exprimer la fonction propre d'une telle croix majestueuse sans être ostentatoire.

Elle est en phase avec le savoir et le savoir faire des proto-industriels de la métallurgie jurassienne, les maîtres de forge alors au sommet de leur art comme avec les concepts et réalisations mis en avant par les grands noms de l'architecture nationale pré-moderne, notamment Viollet-le-Duc.

La croix exprime le "dépassement" sous toutes ses formes avec une maîtrise parfaite, démonstrative même, de l'art du travail du noble matériau fer.



Il est regrettable que des ajouts décoratifs tardifs et sulpiciens en fonte moulée, incohérents avec la structure originelle de la croix en fer forgé, viennent perturber la compréhension et l'admiration de ce petit chef d'œuvre de fer forgé d'esprit religieux. N'apportant rien à la valeur intrinsèque de la croix ni à sa dimension symbolique admirablement exprimé dans la technique mise en œuvre (un parfait "*dialogue entre fer et foi*"), on ne peut que préconiser l'enlèvement de ces ajouts tardifs en fonte.

